

DIAGNOSTIC COMPLET T2

CAPSULE N°1

L'ATELIER DES SOLS



83700 - BOULOURIS

Le 14 avril 2026



Graphique comparatif T0 / T1 / T1.5 / T2 - lecture fonctionnelle

MASSIF T0 (TEMPS 0) : Avant toute intervention

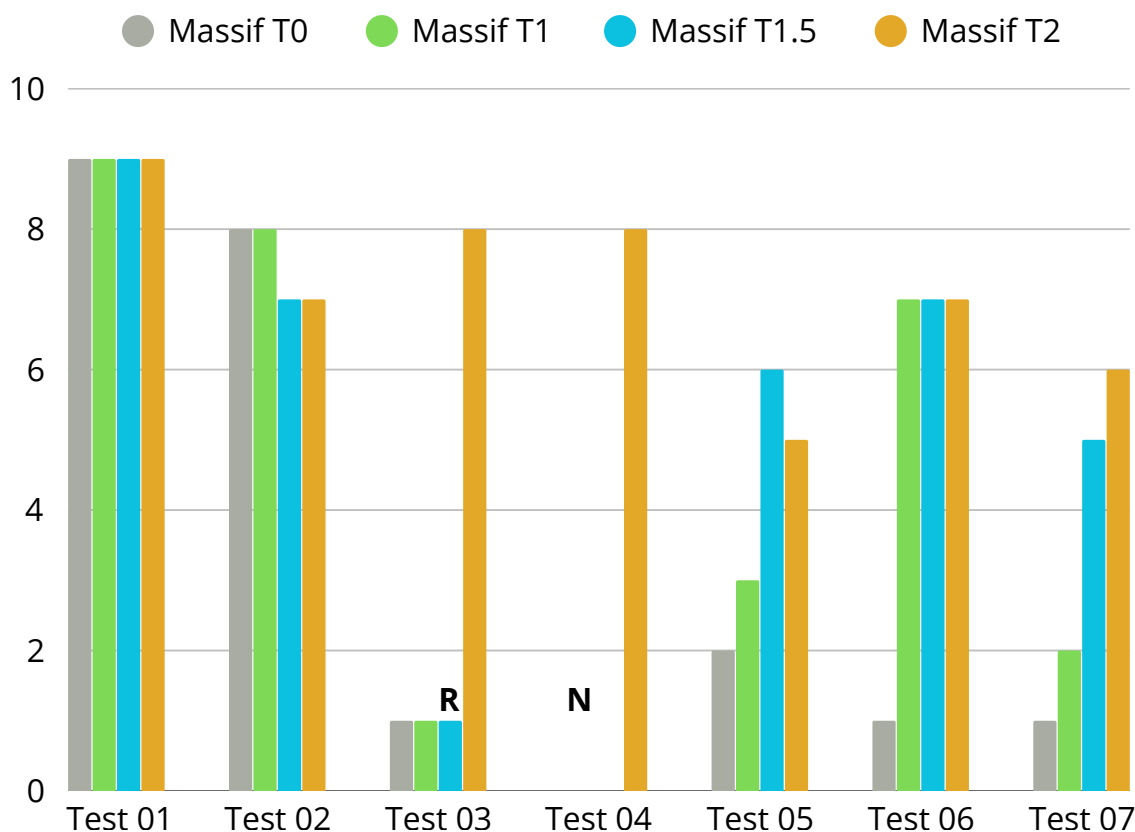
MASSIF T1 (TEMPS 1) : 8 semaines après la première intervention

MASSIF T1.5 (TEMPS 1.5) : Après 16 semaines sans nouvelle action.

Un paillage structuré a été mis en place depuis.

MASSIF T2 (temps 2) : 9 semaines après pose du paillage évoqué

Indice de fonctionnement du sol (score/10)



Test 01 : infiltration – **Test 02** : stabilité structurale – **Test 03** : activité biologique – **Test 04** : germination – **Test 05** : pH – **Test 06** : enracinement – **Test 07** : couverture végétale

LECTURE DU GRAPHIQUE : PROGRESSION NETTE ENTRE T0 ET T2 ; FONCTIONS HYDRIQUES DURABLEMENT EXCELLENTE, ENRACINEMENT RELANCÉ, SAUT BIOLOGIQUE MAJEUR, ET PROTECTION DE SURFACE NETTEMENT AMÉLIORÉE, MALGRÉ UNE CONTRAINTE ALCALINE PERSISTANTE.

Nicolas De Smedt
contact@latelierdessols.fr
07 44 61 01 07



R pour : 'valeur reportée' **N** pour : 'T0, T1, T1.5 non concluant'

Trajectoire fonctionnelle de T 0 à T 2

Au **T0**, le sol présentait déjà une perméabilité élevée, mais restait marqué par une activité biologique limitée, une couverture végétale insuffisante et une structuration encore jeune, dans un contexte sablo-calcaire peu protégé et faiblement nourri.

Après la première phase d'intervention (**T1**), les observations confirmaient **l'installation progressive d'une dynamique fonctionnelle**, sans rupture des grands équilibres physiques. Les fonctions hydriques restaient solides, la structure commençait à gagner en cohérence, et les premiers signes d'activité végétale et biologique devenaient perceptibles.

Au **T1.5**, **cette dynamique s'était confirmée**, avec maintien d'une infiltration très satisfaisante, structuration progressive des agrégats, activité racinaire réelle dans les horizons superficiels et poursuite d'une réponse végétale encore partiellement discontinue.

Au **T2**, **les mesures confirment la continuité de cette trajectoire, avec un système désormais plus lisible et plus cohérent.**

Les fonctions hydriques restent très favorables, malgré un léger recul de vitesse par rapport au T1.5, sans signe de ruissellement, de croûte ni d'hydrophobie. **La stabilité structurale demeure intermédiaire à bonne, avec** une hétérogénéité encore visible entre mottes, mais **une cohésion globale suffisante pour traduire une structuration active.**

L'activité biologique apparaît nettement plus installée qu'aux étapes précédentes, avec une densité lombricienne élevée et une population majoritairement juvénile, signe d'un milieu devenu accueillant et fonctionnel.

Le profil racinaire confirme un enracinement plus actif, bien développé dans les horizons superficiels et encore fonctionnel en profondeur, même si un horizon plus dense limite encore partiellement la continuité du profil.

Le contexte chimique reste alcalin, cohérent avec le substrat local, sans empêcher la dynamique biologique observée.

Enfin, la couverture de surface s'améliore nettement sur le plan fonctionnel, avec une réduction du sol nu et une protection majoritairement assurée par une couverture organique structurée, même si la couverture végétale vivante reste encore incomplète.

CONCLUSION FONCTIONNELLE :

**SOL HYDRIQUEMENT TRÈS FONCTIONNEL
DYNAMIQUE BIOLOGIQUE ET STRUCTURALE NETTEMENT
ENGAGÉE**

Ce diagnostic s'appuie sur une série de tests de terrain réalisés in situ, afin d'observer concrètement le fonctionnement du sol sur la parcelle. L'objectif n'est pas d'accumuler des données isolées, mais de croiser infiltration, stabilité, pH, vie du sol, enracinement et couverture végétale pour dégager une lecture cohérente, mesurable et utile à l'action.

DIAGNOSTIC COMPLET - MASSIF TERRASSE

Test 01 - Infiltration & perméabilité : Le sol présente une capacité d'infiltration très élevée, avec une vitesse moyenne mesurée de 14,50 mm/min, classée dans la catégorie excellente selon l'échelle opérationnelle. Les deux points testés montrent une absorption rapide de l'eau. Aucune croûte, aucun signe d'hydrophobie, de fissuration ou de ruissellement n'a été observé lors du test. Ces éléments confirment un sol capable d'absorber efficacement l'eau, traduisant une porosité fonctionnelle bien installée dans les horizons superficiels.

Test 02 - Stabilité structurale : Le test de stabilité structurale montre une réponse globalement favorable, avec une motte notée 4/5 et une seconde notée 3/5. La première conserve une cohésion satisfaisante, tandis que la seconde apparaît plus friable.

Les agrégats sont présents, mais leur stabilité reste hétérogène. L'eau ne se charge que très légèrement et progressivement, avec dépôt fin rapide au fond, remontée de débris organiques et présence de bulles persistantes. L'ensemble traduit une structure en cours de consolidation et déjà fonctionnelle.

Test 03 - Activité lombricienne : Le test de placette lombricienne donne un résultat de 220 lombrics/m², classé dans la catégorie très bon selon l'échelle opérationnelle. Le prélèvement a révélé un compte brut de 55 individus. La population observée est majoritairement composée de jeunes individus. La présence d'un contingent important de petits lombrics traduit une activité biologique réelle et un milieu favorable à leur installation. L'humidité du sol apparaît favorable, les individus étant actifs et non desséchés. Ce test apporte un signal biologique solide et concret en faveur d'un sol désormais nettement plus vivant.

Test 04 - Germination rapide : Au moment du relevé, 9 graines sur 10 ont émergé dans le substrat de la capsule 1.

Malgré une alcalinité encore marquée, aucun blocage germinatif net ni effet inhibiteur n'apparaît. Le témoin reste plus homogène, mais plusieurs plantules du substrat testé sont déjà bien développées. Ce test constitue donc un signal favorable : la contrainte chimique encore présente ne se traduit pas ici par un frein germinatif significatif, et la levée observée peut être qualifiée de bonne à très bonne.

Test 05 - pH : La mesure du pH sol/eau donne une valeur moyenne de 8,02, confirmant une alcalinité encore marquée. La suspension montre une forte turbidité, une stratification nette et une fraction fine dominante. Malgré cette contrainte chimique, la terre reste friable au prélèvement, des traces de mycélium sont visibles sous le paillage, et le test de germination ne montre pas de blocage net. Le sol reste donc alcalin, mais déjà biologiquement actif et fonctionnel.

Test 06 - Profil racinaire : Le profil racinaire montre une activité bien installée dans les horizons superficiels, avec une densité forte entre 0 et 10 cm, encore soutenue entre 10 et 20 cm, puis plus faible au-delà. Les racines fines sont abondantes, les racines épaisses peu présentes, et la ramification est bonne. La profondeur racinaire effective peut être estimée autour de 20 cm. Le profil distingue un horizon de surface très structuré et fortement enraciné, un horizon intermédiaire encore bien pénétré, puis un horizon plus compact et moins favorable en profondeur. La présence de mycélium est signalée comme plus visible et plus abondante que lors des profils précédents.

Test 07 - Couverture végétale : L'estimation par quadrats indique une moyenne de 27 % de sol nu. La couverture de surface est majoritairement assurée par un paillage organique associant support carboné, copeaux de chanvre et litière locale, avec une végétation vivante encore hétérogène et discontinue. Les zones de sol nu restent localisées. Le stress principal reste lié à une concurrence hydrique possible et à une implantation végétale encore incomplète. La couverture est fonctionnelle, mais encore en transition biologique.

LECTURE GLOBALE

Le sol conserve au T2 un **fonctionnement hydrique très favorable**, avec une infiltration rapide, sans ruissellement, hydrophobie ni croûte de surface. Cette capacité d'absorption confirme le maintien d'une porosité fonctionnelle efficace dans les horizons superficiels.

La structure apparaît désormais plus cohérente, bien qu'encore inégalement stabilisée. Le test de stabilité montre une sensibilité partielle à la dispersion sur une partie des prélèvements, mais les agrégats sont bien présents et la cohésion d'ensemble reste satisfaisante. **Le système est clairement en consolidation, non en fragilité.**

L'activité biologique montre un saut net. La densité lombricienne est élevée, la population observée est active, et **la présence accrue de mycélium sous paillage** comme dans le profil racinaire **confirme une activation organo-biologique réelle.**

Le profil racinaire confirme un enracinement fonctionnel, avec une continuité verticale déjà significative. Un horizon plus dense reste perceptible vers 15–20 cm et demeure le principal facteur limitant, sans bloquer pour autant l'exploration du profil.

La couverture de surface est désormais fonctionnelle. Le paillage structuré protège efficacement le sol, même si la couverture végétale vivante reste encore incomplète et irrégulière selon les zones.

Le pH reste alcalin, mais il n'apparaît pas ici comme un frein fonctionnel majeur : la germination reste bonne à très bonne, et l'ensemble des indicateurs biologiques confirme qu'il n'empêche ni la vie du sol ni la dynamique engagée.

Dans l'ensemble, le sol se présente comme un système hydriquement performant, biologiquement actif et structurellement en consolidation réelle, avec une réponse végétale claire encore en phase d'installation.

DIAGNOSTIC DE SYNTHÈSE

Le sol présente désormais un fonctionnement hydrique très solide, avec une infiltration excellente et sans désordre de surface visible. Cette fonctionnalité constitue l'un des acquis les plus nets du système au T2.

La structure est en amélioration réelle, avec des agrégats présents et une cohésion globalement satisfaisante, même si une hétérogénéité reste perceptible entre prélèvements. Le sol n'est plus dans une phase de simple réponse ponctuelle : il entre dans une phase de consolidation. Le fonctionnement biologique est désormais plus tangible.

La densité lombricienne observée, l'activité des individus, la présence de mycélium et la qualité du profil racinaire convergent vers l'image d'un sol biologiquement actif, même si cette dynamique reste encore jeune dans sa pleine expression.

Le profil racinaire confirme une activité végétale bien engagée, avec un enracinement fonctionnel et une continuité réelle dans le profil, encore freinée en profondeur par un horizon plus dense autour de 15–20 cm.

La couverture du sol est fonctionnelle grâce au paillage structuré, mais la couverture végétale vivante reste encore partiellement discontinue. Le système protège déjà bien sa surface, sans avoir encore atteint une fermeture végétale complète.

Dans l'ensemble, le sol se situe à un stade nettement plus avancé de fonctionnalité : les fonctions hydriques sont stabilisées, la dynamique biologique est clairement engagée, l'enracinement est actif, et la structure poursuit sa consolidation.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

1. Préserver les conditions actuellement favorables

Les résultats obtenus jusqu'au T2 montrent qu'une dynamique réelle s'est installée sur les plans hydrique, biologique et structural. À ce stade, l'enjeu principal n'est plus de multiplier les actions, mais de préserver les conditions qui ont permis cette évolution : sol protégé, surface peu perturbée et fonctionnement globalement stable.

Finalité : éviter toute régression liée à une perturbation inutile du système.

RECOMMANDATIONS GENERALES (SUITE)

2. Maintenir une protection régulière de la surface

Le paillage actuellement en place joue un rôle central dans la protection physique du sol, la régulation hydrique de surface et le soutien de l'activité biologique. Son maintien constitue un levier simple et cohérent pour accompagner la poursuite de la dynamique observée, sans intervention lourde.

Finalité : conserver une surface protégée et biologiquement favorable.

3. Éviter les perturbations mécaniques inutiles

Le sol montre aujourd'hui des signes concrets de structuration et de réorganisation fonctionnelle. Dans ce contexte, toute perturbation mécanique importante du profil ou de la surface risquerait de désorganiser une dynamique encore en cours de consolidation. La priorité est donc à la stabilité du milieu.

Finalité : laisser le sol poursuivre son organisation sans casser les équilibres en place.

4. Veiller à une humidité du sol aussi régulière que possible

La poursuite de la dynamique observée dépend en partie du maintien de conditions hydriques favorables, en particulier dans les horizons superficiels où l'activité biologique et racinaire est la plus marquée. Sans viser une humidité constante artificielle, l'objectif est d'éviter les à-coups trop brutaux entre dessèchement prolongé et réhumidification.

Finalité : soutenir la continuité biologique et limiter les stress hydriques de surface.

5. Laisser la couverture vivante se densifier progressivement

La couverture du sol est déjà fonctionnelle grâce au paillage, mais la couverture végétale vivante reste encore partiellement discontinue. À ce stade, une évolution progressive et naturelle du couvert paraît préférable à une intervention forcée, dès lors que les conditions de surface restent favorables.

Finalité : accompagner une densification progressive du couvert sans déséquilibrer le système

6. Observer l'évolution plutôt que surintervenir

Les différents temps d'observation jusqu'au T2 vont dans le sens d'une amélioration fonctionnelle progressive. Si les conditions actuelles sont maintenues, il est raisonnable de penser que cette dynamique peut se poursuivre. La suite la plus cohérente consiste donc à observer l'évolution du site dans la durée, plutôt qu'à multiplier des interventions devenues moins nécessaires à ce stade.

Finalité : vérifier la continuité de la dynamique engagée sans surcharger inutilement le protocole.



Nicolas De Smedt
contact@latelierdessols.fr
07 44 61 01 07



Photos des tests réalisés sur site – Capsule 01

